

## À la rencontre de nos voisins : Les alliés du Canada en temps de crise

Les bons voisins sont là lorsque vous avez besoin d'eux : ils peuvent vous prêter un ingrédient essentiel pour une recette, offrir du soutien lorsque des différends surviennent dans le voisinage, et même vous inviter chez eux si une panne d'électricité se produit ou que votre sous-sol est inondé. Lors de crises internationales, le Canada compte également sur des voisins de confiance — que ce soit des pays qui travaillent en étroite collaboration avec nous pour la diffusion de conseils aux voyageurs ou des missions qui accueillent des Canadiens, au besoin.

Ces rapports de bon voisinage, qui remontent loin dans le passé, représentent un élément essentiel de la gestion des urgences. Ils ont joué un rôle crucial lors de situations qui se sont produites récemment à l'échelle internationale.

« Nous ne sommes pas seuls », affirme le directeur adjoint de la Planification d'urgence à la Direction générale de la gestion des urgences, Scott Corcoran.

Celui-ci rappelle que l'une des principales collaborations du Canada avec des pays amis remonte à la Seconde Guerre mondiale. L'alliance des « Five Eyes », constituée des États-Unis, du Royaume-Uni, de l'Australie, de la Nouvelle-Zélande et du Canada, a été établie dans le but de mettre l'information et le renseignement en commun.

Au fil des ans, l'alliance et sa branche diplomatique, le « Colloque », ont grandement influencé les ministères de la Défense de ces pays. Les membres discutent régulièrement de questions comme la diffusion de conseils cohérents aux voyageurs et ainsi « font en sorte que personne ne soit pris au dépourvu ou n'aille trop vite », souligne Scott. La collaboration au sein du Colloque peut aller de la planification d'urgence aux départs assistés, comme en février 2011 lorsque le Canada a pris la direction de l'évacuation d'Alexandrie, en Égypte, en affrétant un avion et en s'occupant du dossier de divers ressortissants pour le vol vers Amman, en Jordanie.

« Durant les troubles civils en Côte d'Ivoire, le Canada a reçu l'aide des États-Unis et de la France », indique Brent Bell, agent en planification d'urgence pour l'Afrique subsaharienne. Ainsi, pendant quelques semaines en février, le Canada a fermé temporairement sa mission à Abidjan au public et a déplacé certaines de ses activités à l'ambassade américaine pour des raisons de sécurité.

De même, en avril, les représentants du Canada ont travaillé en étroite collaboration avec les Français, qui ont des intérêts et des ressources considérables à Abidjan. Ces derniers comptent une présence militaire et une base aérienne tout près de l'aéroport, où plusieurs Canadiens ont trouvé refuge et d'où certains d'entre eux ont été évacués au plus fort des affrontements entre les forces des Nations Unies et les Jeunes patriotes de l'ancien président Laurent Gbagbo.

« Lorsque les choses se corsent, vous devez savoir qui appeler », de dire Brent.

Grâce à divers arrangements ponctuels et à différentes ententes bilatérales, le Canada représente des pays amis ou est représenté par ceux-ci dans de nombreux endroits. Par exemple, en 1999, les Mexicains ont offert de l'assistance à des Canadiens après la fermeture de notre mission à Belgrade à la suite de la campagne de bombardement de l'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord. Aujourd'hui, le Canada représente Israël à Cuba et au Venezuela, ainsi que la Jamaïque à Moscou. Un accord relatif au partage de services consulaires conclu



Elle prend les choses en main : Catherine Gérin-Lajoie, AGC adjointe pour la Jordanie et l'Iraq, traite des passeports et crée le manifeste des évacués dans le hall de l'aéroport d'Alexandrie, en Égypte.

« Nous ne sommes pas seuls. »

avec l'Australie couvre plusieurs pays et traite de tous les aspects, de l'inscription de base à l'évacuation des ressortissants canadiens et australiens.

Compte tenu du nombre croissant de situations d'urgence et d'incidents consulaires, Scott indique qu'une telle coopération entre les pays est de plus en plus nécessaire. « Le monde a changé. La collaboration et la volonté d'aider sont beaucoup plus grandes qu'avant, car chacun est conscient que le vent peut tourner. »